

# Non, non, plus de combats

Chanson anonyme écrite dans les tranchées, datant de 1917, au moment des mutineries. Elle se chantait sur l'air de "Gloire au 17ème", chanson antimilitariste de Montéhus sur le régiment d'infanterie qui refusa de tirer sur les vigneron révoltés en 1907 (voir "chansons historiques de France 77"). Elle fut recueillie par André Guigo auprès d'un poilu, Clément Robini, qui grièvement blessé à la face, ramena du front une vingtaine de chansons écrites par les soldats dont celle-ci. (Anthologie de la chanson française, la tradition)

interprétation : *Corou de Berra*, "anthologie de la chanson française, la tradition"

« Mais voilà qu'on nous parle de guerre

Sous le joug venu du genre humain

Va falloir gagner nos frontières

Et risquer la misère et la faim.

Iras-tu, selon le sort des astres

Risquer ta peau ou tuer ton prochain ?

## Refrain :

Non, non, plus de combats !

La guerre est une boucherie.

Ici, comme là-bas

Les hommes n'ont qu'une patrie

Non, non, plus de combats !

La guerre fait trop de misères

Aimons-nous, peuples d'ici-bas,

Ne nous tuons plus entre frères !

Ouvrier travaillant à l'usine,

Toi qui vis tranquille dans ton foyer

Pour combattre les races voisines

Va falloir quitter ton atelier.

Iras-tu, selon le sort des astres

Risquer ta peau ou tuer ton prochain ?

Les canons, les fusils, les baïonnettes,

Ce ne sont pas des outils d'ouvrier,

Ils en ont, mais ceux-là sont honnêtes

Et de plus ne sont pas meurtriers.

L'acier d'un couteau de charrue

Vaut mieux que celui d'un Lebel,

L'un produit tandis que l'autre tue,

L'un est utile et l'autre criminel. »

1- Ce chant est apparu dans les tranchées au moment des mutineries et du désespoir (1917).

2- Les thèmes abordés sont **la vie pendant la guerre** car elle parle des **ouvriers** qui travaillent et la guerre car elle dit que c'est une boucherie et qu'il faut arrêter de se combattre d'où le titre.

3- Le message de cette chanson est qu'il faut arrêter la guerre car elle fait trop de misère et elle est une « **boucherie humaine** ».

4- On peut dire que c'est un chant engagé car il exprime l'opinion que la guerre ne sert à rien et qu'il faut l'arrêter le plus vite possible.

5- Le créateur de ce chant est anonyme. Les premiers interprètes étaient des victimes de la guerre. Ce chant a été repris récemment par le Corou de Berra (groupe vocal traditionnel polyphonique des Alpes du sud).

6- Ce chant n'a pas d'autre version ou d'autres variantes car c'est un chant de guerre et non une chanson pouvant être chantée dans d'autres circonstances.

7- Cette musique est chantée par un chœur composé d'hommes et de femmes ou par un soliste. Elle est chantée en français, a capella donc il n'y a pas d'accompagnement instrumental. Ce chœur et ce soliste la chantent mezzo forte donc moyennement fort. Et le chœur la chante à l'unisson donc à une seule voix. Le rythme est indéterminable car cela dépend du moment de la chanson. Il y a de l'aigu et du grave c'est donc un registre intermédiaire. La mélodie est celle de la chanson « Gloire au 17ème » et elle est répétée jusqu'à la fin